

des. Dans ces occasions, Melle LeBer s'excusait poliment de les accepter : son esprit de mortification, qui lui faisait rechercher les privations de tous genres, aurait trop souffert de toucher à ces objets ou à ces douceurs."

Toutefois son amour de la mortification ne lui faisait pas omettre ce que la bienséance ou la charité réclamait d'elle, et alors elle acceptait de bonne grâce ce qu'on lui offrait, dans la crainte de mortifier par un refus. Mais, disent ses maîtresses : "lorsque, par ménagement pour les personnes qui les lui offraient, elle acceptait ces objets et ces douceurs par pure politesse, ce n'était que pour les distribuer ensuite à celles de ses compagnes à qui ces petits présents pouvaient faire plaisir."